

Église Saint Martin d'Auchel



Vous venez d'entrer dans l'église **St Martin**.. Arrêtez-vous au milieu de l'allée centrale.. Je vous invite à lever les yeux vers les vitraux

La plupart des vitraux représentent un épisode de la vie des saints : les saints en effet tenaient une grande place dans la piété des fidèles à l'époque où l'église a été reconstruite (1880-1900).

Regardez les vitraux du chœur.

Celui de droite **10** représente **St Martin** partageant son manteau avec un pauvre aux portes d'Amiens.

Il était officier dans l'armée romaine : il avait été évangélisé par St Vaast et il se préparait au baptême. Il prenait l'évangile au sérieux et le mettait en application dans sa vie. Servir le pauvre c'était pour lui, servir le Christ dont il devenait le disciple... *Il devint moine puis Evêque de Tours. Jusqu'à sa mort en 397, Martin annonce l'Evangile dans les campagnes de son diocèse et dans tout l'Ouest de la France. Sa popularité lui valut le titre d'« apôtre des Gaules » : 500 communes et près de 4000 églises portent son nom*

Le vitrail de gauche **8** représente **St Martin** célébrant la messe. Au moment de la consécration, une lumière vive évoquant probablement l'Esprit Saint s'éclaira au-dessus de sa tête illustrant cette parole de la prière eucharistique : « *Envoie Ton Esprit sur le pain, envoie ton Esprit sur la coupe* »...

Le vitrail du centre **9** représente la **Vierge de Lourdes**. Elle était apparue à Bernadette en 1858 soit un peu plus de 20 ans avant la construction de notre église. Des foules nombreuses se rendaient à Lourdes pour invoquer Marie annonciatrice de la nouvelle Jérusalem On remarquera que la Vierge occupe une part importante des statues et vitraux de notre église. Nous y reviendrons.



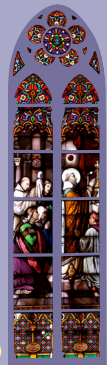
Dirigez-vous maintenant vers la droite où se trouve le baptistère Autrefois placé au fond de l'église, il a été installé dans le chœur latéral droit il y a quelques années, auprès de la statue du **Bienheureux Jean Charles Caron** baptisé dans cette église Né à Auchel au 18^e siècle. Jean Charles Caron fut ordonné prêtre. Curé de Colégien, un petit village de l'Oise, il a été arrêté sous la Révolution et guillotiné Il a été déclaré Bienheureux par Pie XI en 1927. Jean Charles Caron témoigne par son martyre de la force de la Résurrection puisée à la source de son Baptême

Le vitrail central **11** de cette chapelle représente **la Ste Famille** : Jésus auprès de Marie et de Joseph fait le rude apprentissage d'un ouvrier charpentier; en tout semblable aux autres enfants de son village de Nazareth, il apprend à devenir un homme « *grandissant en sagesse, en taille, et en grâce devant Dieu et devant les hommes* » Luc 2,52. *Le médaillon supérieur représente la mort de St Joseph entre Jésus et Marie. On invoque St Joseph comme Patron de la Bonne Mort.*

Le vitrail suivant **12** représente deux anges, l'un veille sur le berceau d'un enfant, et l'autre guide un enfant sur le chemin. Les anges tenaient également une place importante dans les dévotions de cette époque. Dans l'évangile, Gabriel est le messager qui annonce à Marie qu'elle serait la mère de Jésus. Les anges sont présents pour annoncer aux bergers la naissance de Jésus. Au matin de Pâques ils sont près du tombeau pour annoncer sa résurrection.

Le vitrail suivant **13** est élevé à la gloire de **Ste Barbe** patronne des mineurs et des sapeurs pompiers. La pique, la barrette, la lampe de mineur sont figurées dans le médaillon supérieur. En effet à l'époque de la construction de l'église, les Mines prenaient de plus en plus de place dans la vie des Auchellois ...

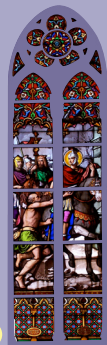
Martyre (entre 235 et 313).fêtée le 4 Décembre Ste Barbe est connue par sa légende. Très belle, elle fut enfermée dans une tour par son père, parce que de nombreux soupirants tournaient autour d'elle. Elle pouvait cependant recevoir de vieux philosophes et de vieux poètes. Leur enseignement réussit seulement à la persuader que les religions païennes étaient absurdes.



8



9



10



11



12



13





Valérien l'instruisit de la religion chrétienne et la fit baptiser. Elle prit la décision de se consacrer à Dieu et de rester vierge. Elle jeta les statues des faux dieux par la fenêtre et traça des croix sur les murs et aux lucarnes de la tour dans laquelle son père l'avait fait enfermer. Il voulut la frapper avec l'épée, mais un ange la protégea et la transporta sur une montagne. Son père vint la chercher et la traîna par les cheveux devant le tribunal. Sur l'ordre du juge, elle fut traînée sur des tessons de bouteille, les seins arrachés. Finalement son père la décapita. On ne la connaît que par sa légende. Le lieu de sa mort est imprécis : Egypte, Antioche, Rome ou Toscane.

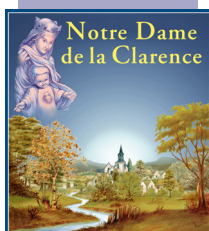


Une statue en bois de **St Augustin** portant dans sa main levée, un cœur surmonté d'une sorte de flamme rappelle qu'il a été le grand théologien de l'Amour de Dieu pour notre humanité. Il avait vécu la vie facile des jeunes gens de son temps. Dans un livre intitulé « *Les Confessions* » il raconte sa conversion. Comme Martin, il fut catéchumène : tous deux peuvent être regardés comme les saints patrons des catéchumènes qui se préparent aux sacrements de l'initiation chrétienne : Baptême, Eucharistie, Confirmation

Un bois sculpté représentant la **Naissance de Jésus**, autrefois situé dans le chœur, a été placé en cet endroit pour être davantage accessible à nos regards. Les bergers viennent d'arriver devant la crèche et sont dans l'admiration devant cet enfant, dont les anges leur ont appris la naissance. En acceptant de devenir un tout petit enfant, Jésus entre dans l'aventure humaine : Partageant notre humanité, il indiquera les chemins de Lumière et de Paix aux hommes de bonne volonté.



Statues de **Notre Dame de Lourdes** et de **Ste Bernadette** l'un des lieux les plus fréquentés de notre église, en particulier le mardi, jour de marché. Les chrétiens viennent apporter leurs intentions de prière et font brûler un cierge comme les pèlerins qui depuis 1873 se rendent à Lourdes. Le pèlerinage de Lourdes a commencé environ 15 ans après les apparitions de Marie à Bernadette. (entre le 11 février et le 16 juillet). On comprend que les chrétiens aient accordé une place importante à la Vierge de Lourdes dans cette église au moment de sa construction.



La prière à **Notre Dame de la Clarence**, a été proposée aux paroissiens depuis qu'Auchel, Calonne, Camblain, Cauchy, Lozinghem et Marles ont été réunis en 2002 en une seule nouvelle paroisse sous ce vocable qui rappelle à la fois le passé des Mines et la rivière qui la traverse en partie.

Benoît Labre ¹⁴ naquit à Amettes tout près d'Auchel en 1748. On l'appelle le « *Vagabond de Dieu* ». Il a parcouru des milliers de kilomètres à travers l'Europe : il se rendit à St Jacques de Compostelle en Espagne et à Rome où il mourut. En prière continuelle, exerçant la charité, partageant le peu de pain qu'on lui donnait, on le voit ici prenant congé de sa famille. Chaque année fin Août, début Septembre, des croyants de tous les âges - beaucoup de jeunes - se rendent à Amettes pour découvrir comment Benoît a essayé de mettre en pratique l'Évangile de Jésus-Christ



Ste Marguerite Marie ¹⁵ religieuse de la Visitation est entrée au couvent de Paray le Monial en 1671 Le Sacré Cœur lui apparaît en lui montrant son cœur « *Voici le cœur qui a tant aimé les hommes* » Entouré de flammes et d'une couronne d'épines, le cœur souffrant du Christ devient peu à peu objet de vénération : il invite à opérer un redressement vers Dieu « *Changez vos cœurs de pierre en cœurs de chair* » On pourra également remarquer la statue de Marguerite Marie, dans la nef latérale gauche près de la porte de la sacristie. On peut rappeler que les Religieuses du Sacré Cœur de Coutances ont été au service des malades et des blessés à l'hôpital des Mines pendant de longues années

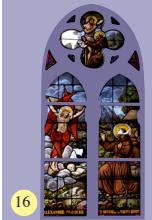


On peut également rappeler que le Sacré Cœur est devenu signe de ralliement pour les royalistes, en particulier au cours du soulèvement de la Vendée pendant la Révolution. Le culte du sacré Cœur est relancé après la guerre de 1870 et l'insurrection de la Commune de Paris. Il mobilise sous sa bannière les catholiques royalistes. C'est d'ailleurs en 1876, au moment où est lancée depuis Paray le Monial la grande souscription nationale pour bâtir la basilique en



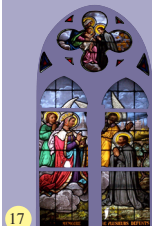
l'honneur du sacré Cœur sur la colline de Montmartre à Paris, que cette dévotion fut encouragée et développée par le clergé du Pas de Calais

St François d'Assise ¹⁶ est honoré le 4 Octobre. Fils d'un riche marchand drapier d'Assise en Italie il a d'abord cherché le plaisir et la gloire. A 25 ans il est soldat. Pendant son sommeil il se sent appelé à changer de conduite. L'Évangile devient sa règle de vie : il veut imiter le Christ dans sa pauvreté. Il reconstruit une chapelle en ruines. Nu-pieds, vêtu d'un froc grossier, il mendie aux portes, embrasse même un lépreux. A tous, il prêche la joie du cœur et la paix. On raconte qu'une nuit, le Christ lui est apparu sous une forme ailée clouée sur une croix de feu : deux ailes se déployaient vers le ciel et deux autres recouvraient son corps. La face de Jésus était d'une éclatante beauté. Soudain des éclairs de feu jaillirent des plaies du Christ et percèrent les mains et les pieds de François y imprimant les stigmates de la Passion et signifiant ainsi que l'amour du Christ s'imprimait dans le corps de François.



16

Le vitrail ¹⁷ représente un jeune religieux auréolé, agenouillé, sur terre, qui, dans une vision voit une reine ou la Vierge qui lui donne la communion. Elle vient du ciel (elle est sur des nuages et elle est encadrée par des anges). En médaillon, en haut, il est accueilli par la Vierge à l'enfant.



17

Le culte **St Gérard Majella** (1726-1755, donc mort à 29 ans) a été répandu par les Rédemptoristes (congrégation à laquelle il appartenait) souvent prédicateurs de mission. Il a été canonisé en 1904, mais béatifié en 1893. Il a vécu une vie brève mais pleine de merveilles : nombreuses visions, lévitations etc. On raconte que vers la fin de sa vie, injustement calomnié, il fut puni par son supérieur, relégué dans un ermitage, hors la ville, et privé de l'eucharistie. La Vierge lui apparut plusieurs fois pour le consoler, avant que son supérieur ne l'admette de nouveau à l'eucharistie...Il aurait reçu la communion des mains de St Michel. Ces événements merveilleux, mais racontés par des témoins et repris dans le procès de sa cause soutenue par les Rédemptoristes semblent avoir été condensés dans ce vitrail.

Le registre historique de paroisse mentionne que les travées du fond de l'église ont été construites en 1897-1898. Le vitrail au fond à droite, date donc au mieux de 1898. A cette date, Gérard est déjà béatifié et les Rédemptoristes mènent sa cause tambour battant. De plus le retour de la mission en 1886 a été prêché par les Rédemptoristes. Le religieux sur le vitrail porte le même costume noir avec grand chapelet de ceinture que l'on voit sur les statues classiques de St Gérard Majella, le costume des Rédemptoristes au XVIII^e. A noter cependant que la coiffe de la Vierge (si c'est elle) n'est pas habituelle

Le monument aux morts de la guerre 14-18 témoigne du grand nombre de jeunes Auchellois victimes des combats.

La population en a été durablement marquée : ce monument s'ajoute à celui qui se trouve devant le lycée Lavoisier, autrefois grands bureaux des Mines dans le hall duquel on retrouve cette même liste de soldats victimes de la guerre.

Au fond de l'église de l'autre côté de l'allée centrale un tableau réalisé par un peintre local en l'honneur de Marie évoque également la guerre : dans sa partie inférieure on reconnaît le phare de Lorette et le monument de Douaumont élevé au cœur des champs de bataille de la Marne.



Saint Antoine est prié, c'est connu quand on a besoin de lui, pour retrouver un objet perdu. On peut dire que l'on a envers St Antoine une piété très ponctuelle – le nombre de bougies allumées en son honneur n'est jamais considérable – L'objet perdu et retrouvé a sa place dans une parabole de l'Évangile : la femme qui a perdu une pièce de monnaie et qui retourne toute sa maison pour remettre la main dessus est heureuse de partager sa joie avec ses voisins quand elle l'a retrouvée. Qui de nous n'a fait cette expérience d'être complètement déstabilisé par la perte d'un trousseau de clés ou d'un parapluie. Jésus a été attentif à cette détresse transformée en vraie joie. On peut dire que St Antoine a reçu la mission d'intervenir parce qu'il a lui-même





été attentif aux joies et aux soucis quotidiens des gens au milieu desquels il vivait.

Sainte Thérèse de Lisieux (née en 1873 morte en 1897) A l'époque de la construction de notre église Thérèse devenait rapidement populaire. Elle y est fréquemment priée On se sent à l'aise pour invoquer Thérèse, elle est simple et sans prétention, elle attire par son esprit d'enfance. Elle a surmonté les doutes de la « *nuit de la foi* » qui la rendent proche de nous. Elle a beaucoup prié pour les missions dont elle a été proclamée la Patronne.



Le fond de l'église nous invite à méditer la passion de Jésus Au-dessus du porche principal un tableau sans doute du 18^e représentant la **mort de Jésus** en croix et sur les murs latéraux le portement de croix et une sculpture bien plus ancienne du 13^e siècle du Christ crucifié dont les bras ont été détachés et perdus. On peut s'y arrêter et contempler ce visage qui invite à la paix.



Un vitrail **1** évoque un épisode de la vie de saint Martin : (médaillon du haut)

La Légende dorée raconte ceci à propos de sa mort: Comme il souffrait de la fièvre et que ses disciples le priaient de le laisser mettre un peu de paille sur sa couche, il répondit : «*Non, mes enfants, un chrétien ne doit mourir que sur des cendres !*» Il se tenait étendu sur le dos, les yeux et les bras levés vers le ciel...

La scène principale peut évoquer un autre épisode de la Légende dorée Un jour le diable lui apparut sous la forme d'un roi, vêtu de pourpre, le diadème au front et tout couvert d'or et de pierreries (ici on se contente du costume de l'empereur, avec sa cour autour de lui) avec un visage tranquille et souriant. Et il lui dit : «*Martin reconnais celui que tu adores ! Je suis le Christ !* ».... Alors le grand saint répondit : «*Mon Seigneur Jésus, pour revenir sur la terre, ne se vêtirait point de pourpre, et ne mettrait pas un diadème sur son front !*» Sur quoi le diable disparut...

Deux autres vitraux consacrés à Marie représentent le don du **Rosaire** **2** fait à St Dominique (1170-1221) fondateur de l'ordre des Dominicains et la remise du **Scapulaire** **3** à un Carme

C'est le matin du 16 juillet 1251 que Notre-Dame est apparue au saint carme anglais, saint Simon Stock, et lui a remis le Scapulaire miraculeux du Carmel. Saint Simon Stock était, dans ce temps-là, supérieur général de l'Ordre des Carmes. Il était dans une situation affligeante, car son Ordre passait par de très sérieuses difficultés, étant méprisé, persécuté et même menacé d'extinction. « Reçois, mon cher fils, ce Scapulaire de ton Ordre comme le signe distinctif de ma confrérie et la marque du privilège que j'ai obtenu pour toi et les enfants du Carmel. ». Au début, le Scapulaire était à l'usage exclusif des religieux Carmélites. Plus tard, l'Église désirent étendre les privilèges et les bénéfices spirituels de cet usage à tous les catholiques simplifia sa grandeur et autorisa que sa réception soit à la portée de tous. Le Scapulaire du Mont-Carmel est composé de deux morceaux de laine brune tissée de forme rectangulaire, reliés entre eux par deux cordons de manière à pouvoir être portés autour du cou. L'image de la Sainte Vierge attachée au Scapulaire n'est pas nécessaire. La médaille du Scapulaire a été créée seulement pour ceux qui auraient de graves inconvénients à porter l'étoffe. Le Scapulaire doit être porté de manière continue (donc aussi pendant la nuit) et peut être dissimulé sous les vêtements. Il est béni une fois pour toutes lors de l'imposition. Lorsqu'un Scapulaire est sali ou usé, on peut donc le remplacer sans aucune nouvelle cérémonie de bénédiction ou d'imposition. Le Scapulaire (objet sacré) une fois usé doit être brûlé ou enterré.



Une autre statue, **Notre Dame des Mines** reconnaissable à la lampe de mineur : elle a été installée vers les années 1950 , et elle a accompagné les mineurs en pèlerinage, d'où ce système d'accrochage à un brancard sur lequel elle était posée.



1



2



3





Dirigez-vous maintenant vers le chœur latéral gauche , **chœur du St Sacrement avec le Tabernacle** qui contient la Réserve des hosties consacrées au cours de la dernière messe : elle est signalée par la lampe du sanctuaire - petite lampe rouge réalisée avec une lampe de mineur- On peut venir chercher ces hosties pour la communion des malades au cours de la semaine. Au cours de la prochaine messe ces hosties peuvent également être distribuées au moment de la communion.

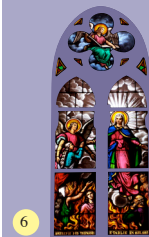
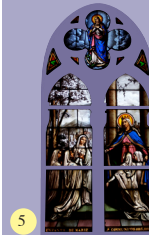
Le bas-relief sculpté représente la **communion d'un chevalier**, modèle du soldat défenseur du droit contre la force, en particulier auprès des faibles et des précaires , on disait défenseur « de la veuve et de l'orphelin ».

La défaite de 1870 a dû marquer les esprits. Le soldat était alors une figure importante de la société. On le retrouve dans les deux vitraux du fond de la nef latérale gauche où le pouvoir spirituel en impose à la force des armes - l'un d'eux fait face à St Martin, lui-même soldat romain converti au christianisme. Le monument aux morts et la peinture évoquant Lorette et Douaumont signalent également cette préoccupation des catholiques de cette fin du 19° début du 20° résumée dans la devise « Dieu et Patrie » la religion et la Foi unies pour glorifier le courage et motiver le sacrifice de la vie comme l'ont vécu les soldats de 14-18 et parmi eux les jeunes de l'Action Catholique de la Jeunesse Française dont la liste séparée de celle des autres victimes de la guerre semble symboliser l'expression plénière du lien entre le service de la Patrie et le service de Dieu

St Antoine de Padoue : Ce vitrail **4** raconte un prodige éclatant accompli à Toulouse et que l'on désigne ordinairement sous le nom de miracle de la mule.... Un hérétique, savant et obstiné mit Antoine au défi : «Je possède une mule, je vais pendant trois jours la priver de nourriture. Dans trois jours soyez ici avec une hostie consacrée ; moi de mon côté j'amènerai ma mule et je lui offrirai à manger. Si, dédaignant le foin que je lui présenterai, elle se tourne vers vous, je reconnaitrai la supériorité de votre religion et je me convertirai. ... Au jour dit Antoine dit à la mule : «Au nom de ton créateur, que je porte dans mes mains, je t'ordonne de l'adorer avec humilité afin que les hérétiques voient avec confusion que les animaux eux-mêmes sont forcés de reconnaître la divinité de Celui que le prêtre immole tous les jours sur l'autel.» Aussitôt la mule se prosterne à terre et l'hérétique se convertit avec toute sa famille et beaucoup d'autres et fit construire une chapelle à l'emplacement du miracle.

Cette belle histoire n'est plus mentionnée dans les notices récentes. Mais largement développée pendant les siècles où le merveilleux servait à édifier, elle a inspiré de nombreux artistes, jusqu'à la fin du XIX° s... la preuve !Les vitraux du chœur latéral gauche témoignent des formes de piété très développées au moment de la construction de l'église. Les **enfants de Marie** **5** étaient regroupées dans une association de piété qui conseillait la prière à Marie, en particulier le chapelet - on aperçoit d'ailleurs le décor du sanctuaire marial de Lourdes -. La **prière pour les âmes du purgatoire** **6** était également fortement développée à cette époque. Le vitrail central représente une scène de l'Evangile : **l'Annonce faite à Marie** **7** par l'Ange Gabriel qu'elle serait la Mère du Sauveur. Nulle correspondance avec le décor de Nazareth – il s'agit ici d'une riche demeure et les vêtements de Marie sont luxueux. La peinture religieuse au cours des siècles représentait ainsi les personnages de l'Evangile dans un cadre de vie contemporaine –ici sans doute du 15° ou du 16° siècles. Il en est de même dans le médaillon supérieur du vitrail. pour la scène de la **Visite de Marie à sa cousine Elisabeth** : elle attend la naissance d'un fils, Jean Baptiste qui préparera le chemin devant Jésus. Les deux futures mères se réjouissent ensemble du Don que Dieu leur fait par la naissance miraculeuse de leur enfant. Marie chante son action de grâces : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur »

Le **chœur de l'église** a été récemment modifié... la Croix était située au centre, derrière l'autel. Sa position actuelle met davantage en lumière le mystère pascal: la tête du Christ est tournée vers la tenture dorée. Cette disposition voudrait suggérer l'espérance du Christ et son attente de la Résurrection Retour à la Maison du Père évoquée par l'icône de la Trinité. Cette icône rappelle l'hospitalité accordée par Abraham à trois étrangers. Dans cette rencontre, la tradition a reconnu par avance les trois personnes de la Trinité que le



peintre d'icône a tenté de reproduire avec trois personnages en forme d'anges rassemblés autour de la table de l'agneau pascal ... Au sommet de sa croix, quand Jésus remet son esprit entre les mains du Père, il entrevoit déjà le moment où il rentrera dans son intimité qu'évoque justement cette icône. La Passion de Jésus s'achève dans la Gloire de la Résurrection



Différents parcours sont possibles :



1. les mystères du Christ :

- Annonciation
- Visitation
- Naissance
- Enfance à Nazareth
- Portement de croix, Golgotha, Croix, visage du Crucifié
- Mort et Résurrection



2. Marie

- Mystères joyeux : Annonciation et Visitation , Naissance de Jésus, Enfance de Jésus
- Mystères douloureux : Portement de Croix, Marie debout au pied de la croix
- Vocables sous lesquels elle est priée : Notre Dame de Lourdes, Notre Dame de Lorette, Notre Dame des Mines, Notre Dame de la Clarence, avec le Rosaire et le scapulaire, dans un groupe d'Enfants de Marie



3. Les Mines

- Ste Barbe
- Notre Dame des Mines
- La lampe du sanctuaire



4. La guerre et les soldats (voir culte du sacré Cœur à Ste Marguerite Marie)

- St Martin et St François d'Assise ont été soldats avant de se convertir
- Monument aux morts : liste des soldats morts pour la France- devise : Dieu et Patrie
- Le tableau de Notre Dame de Lorette
- La communion du chevalier
- L'accueil d'un prince entouré de soldats ou l'interdiction d'entrer dans une église



5. Les Saints:

- Marie (voir le 2)
- St Martin, titulaire de l'église
- St Benoît Labre, Bienheureux Jean Charles Caron (saints locaux)
- François d'Assise, St Dominique, St Augustin (fondateurs d'ordres religieux)
- Ste Bernadette, Ste Thérèse de Lisieux, Ste Marguerite Marie (saintes françaises)
- St Antoine, St Magella (au fond de la nef latérale droite)

Quelques pistes d'observation

- Les représentations de Marie : combien de fois ?
- Les dates de l'église - voir date inscrite sur le clocher au-dessus du portail d'entrée
 - voir plaques posées de chaque côté de l'entrée latérale
 - voir les dates en bas des vitraux (chœur latéral gauche)
- repérer les saints que l'on connaît bien
- quelles sont les scènes d'évangile qui sont représentées
- où parle-t-on des Mines ?
- où parle-t-on de la guerre, des soldats ?



De la chapelle Ste Barbe de Carvin un autel sculpté par Jean Brevart a été accueilli dans l'église d'Auchel. Il raconte sur ses trois panneaux, l'histoire du charbon : sa lente formation dans les profondeurs du sol, son extraction et la fin de son exploitation. Chacune de ces périodes évoque la création, la libération de l'esclavage, et l'espérance d'un monde nouveau toujours à construire.



Dans les tout premiers temps,
lorsque la terre se préparait
à pouvoir accueillir la vie et
voir un jour apparaître l'homme
le charbon lentement se formait
dans ses entrailles profondes.
Né de l'arbre et de l'eau,
pour être arraché au ventre de la terre
et lui donner le feu, la chaleur, la lumière.
Pendant 150 ans, témoin
des souffrances et des luttes
la terre garde en mémoire
la trace de nos griffes,
la marque de nos piques
et le pâle reflet des lampes de mineurs
qui vient tout juste de s'éteindre
la terre s'est refermée...

Mais comment oublier.



Le flanc ouvert, la terre se donne
de sa blessure jaillit le Feu.
Lumière, chaleur, énergie au service de l'Homme.
Mais il lui faut lutter pour ne pas être esclave :
Blessures en son corps,
souffrances, longues plaintes,
rudes combats contre l'asservissement,
sacrifices pour une plus grande justice,
pour plus de fraternité.
Cent cinquante ans d'histoire en notre terre du Nord !
Ne pas oublier, garder mémoire !
La Croix dressée nous parle d'un autre sacrifice,
Celui du Golgotha, un certain vendredi !
Signe fraternel pour dire Dieu présent
au cœur de cette histoire
sur la terre des hommes.



Terres en jachère, friches de nos anciennes mines.
Condamnée à périr notre terre ?
Pourtant le cœur de l'homme ne se résigne pas.
Il refuse la fatalité !
Une espérance folle continue de le posséder.
La main ouverte s'ouvre et dans le sillon lance le grain.
S'il meurt, il portera du fruit, cent pour un !
L'humble semence donne un grand arbre
où nichent les oiseaux.
Hospitalière, la terre refuse de mourir.
En elle, toute une puissance de vie.
Germination ! Pâques ! Résurrection !



